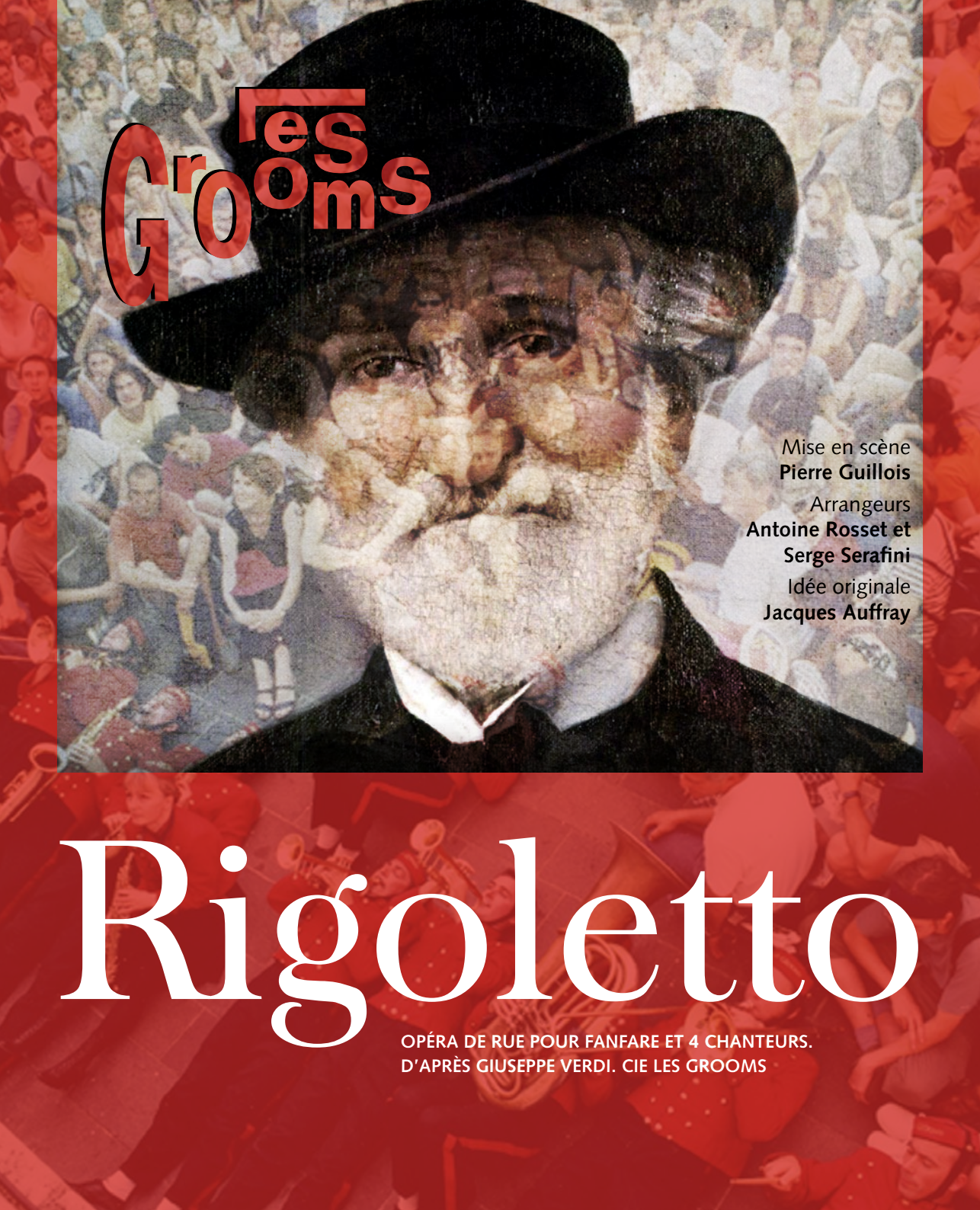




Les Grooms

Mise en scène
Pierre Guillois

Arrangeurs
**Antoine Rosset et
Serge Serafini**

Idée originale
Jacques Auffray

Rigoletto

OPÉRA DE RUE POUR FANFARE ET 4 CHANTEURS.
D'APRÈS GIUSEPPE VERDI. CIE LES GROOMS

I. Les origines du projet



QUI SONT LES GROOMS ?

La fanfare théâtrale des Grooms naît en 1984 aux côtés du Théâtre de l'Unité, précurseur du théâtre de rue en France dans les années 70. Dès sa naissance, le groupe travaille sur un rapport très proche entre la musique et la présence théâtrale ainsi que sur un répertoire visant l'éclectisme et le décalage entre les musiques savantes et populaires.

Les membres du groupe proviennent de différents horizons : musique classique, chant, jazz, théâtre, improvisation théâtrale, télévision... Les musiciens ont progressive-

ment appris le théâtre et les acteurs la musique. Cette complémentarité entre théâtre et musique fait aujourd'hui l'originalité du groupe.

Le groupe a visité 32 pays sur 5 continents depuis sa création et a tourné dans les plus grands festivals de théâtre à travers le monde. 5 spectacles sont actuellement au répertoire : Fanfare tout terrain, La baronnade, Un roi Arthur, Le songe d'une nuit d'été et Le bonheur est dans le chant (création 2011).

LA GENÈSE DU PROJET

Depuis 1998, nous travaillons autour de l'opéra dans la rue. Nous avons alors créé « La flûte en chantier » d'après Mozart qui nous a emmenés sur les 5 continents... Nous avons ensuite travaillé sur Wagner avec « La tétralogie de 4 sous » puis sur Purcell avec Un roi Arthur.

En 2006, nous nous étions éloignés de la matière opératique en travaillant sur la danse classique. C'est alors qu'un directeur de festival nous avait déclaré : « Vous êtes les seuls au monde à faire des opéras dans la rue de cette façon, sans partitions et sans décors. Vous devez continuer ! ».

Nous sommes repartis de là pour lancer cette nouvelle idée : après la musique baroque, la musique classique, la musique romantique, il fallait que nous nous attaquions au « Bel canto », forme la plus populaire de l'opéra.

« Nous, pauvres gitans, charlatans, ou tout ce que vous voudrez, nous sommes contraints de vendre nos travaux, nos pensées, nos délires... »

Verdi





II. Le projet

LES INTERVENANTS

L'ARRANGEUR : ANTOINE ROSSET

Diplômé de l'Ecole Normale de musique et 1er prix de conservatoire, il dirige et arrange toutes les compositions du groupe depuis sa création en 1984. Pianiste, arrangeur de formation classique, il s'est spécialisé dans les compositions pour le théâtre : Wladislaw Znorko (Un grand Meaulnes), Eugène Durif (Filons vers les Iles Marquises), le Théâtre de l'Unité (Terezin), le Théâtre du Cristal (Le dernier cri, Hier c'est mon anniversaire).

LE METTEUR EN SCENE : PIERRE GUILLOIS

« Actuellement artiste associé au Quartz de Brest, il a déjà signé une quinzaine de mises

en scène dont « Le gros la vache et le mainate » et « Sacrifices ». Pierre Guillois a par ailleurs dirigé le « Théâtre du Peuple » de Bussang pendant 6 ans. Il a signé une mise en scène pour le groupe d'opéra Les brigands (« La botte secrète ») et a été l'assistant de Jean-Michel Ribes.

A plusieurs reprises, il a présenté des spectacles dans la rue dont « Les caissières sont moches » (Festival « Chalon dans la rue », Festival « Coup de Chauffe »).

Pierre Guillois a régulièrement collaboré avec des artistes issus de différentes disciplines (chanteurs, sportifs, circassiens..) et a une grande expérience dans le travail avec des non professionnels.

LA SOPRANO : SEVAN MANOUKIAN

Chanteuse lyrique possédant une solide formation classique (elle a chanté des rôles dans des opéras tel que le Berlin Konzerthaus, le Théâtre du Châtelet, l'Opéra de Bordeaux...), Sevan Manoukian a également participé à des projets décalés (aux côtés de Pierre Guillois notamment).

Elle accompagne Les Grooms depuis 2009 sur le spectacle « La baronnade » et adhère à l'esprit de la compagnie.

« Pour moi, cette peinture d'un personnage déformé et ridicule à l'extérieur, passionné et plein d'amour à l'intérieur est une chose magnifique »

Verdi





LA FORME DU SPECTACLE

LES CHORALES

Depuis 2002, le groupe a régulièrement travaillé en collaboration avec des chorales amateurs. Systématiquement, la restitution du travail devait être de niveau professionnel et les choristes étaient intégrés aux spectacles de notre compagnie. Dans notre dernière création (*Le bonheur est dans le chant*), la chorale fait partie même intégrante du spectacle et celui-ci ne peut avoir lieu sans la présence de cette chorale. Nous avons acquis une grande expérience dans ce domaine et nous souhaitons la prolonger dans *Rigoletto*. Une chorale locale fera donc systématiquement partie du spectacle.

LES AMATEURS

Nous désirons la présence d'une vingtaine de comédiennes amateurs sur cette nouvelle

création. Celles-ci seront intégrées au spectacle en tant que modèles car il est question de transposer notre spectacle dans le milieu de la mode. Pierre Guillois est un spécialiste du travail en collaboration avec les amateurs et nous comptons utiliser son savoir-faire en ce domaine.

POURQUOI PIERRE GUILLOIS ?

Pierre Guillois est un metteur en scène issu du théâtre de salle connaissant mal le monde des Arts de la Rue. Nous étions plusieurs membres de la compagnie à apprécier son travail, certains même ayant déjà participé à ses spectacles. Nous souhaitons ne pas répéter inlassablement la même recette et prendre des risques en changeant de style. Au bout de 30 années d'existence, nous pensons qu'il est bon de bousculer un peu



les habitudes en place et de se mettre en danger. Ce Rigoletto sera différent de ce que présentent habituellement Les Grooms et nous nous en réjouissons.

POURQUOI DANS LA RUE ?

Depuis bientôt 30 ans, Les Grooms se produisent à l'extérieur. Non pas par obligation mais par choix.

Pas moyen d'être mauvais dans la rue sans quoi le public ne reste pas et va voir ailleurs.

C'est un espace difficile où il faut se battre avec le bruit, le froid ou le chaud, les aléas techniques. Mais c'est également l'endroit où le public est le plus varié, le plus chaleureux. Souvent, à la fin d'un spectacle, des spectateurs viennent nous trouver bouleversés par la voix d'opéra qu'ils viennent d'entendre.

Nous aimons particulièrement travailler sur les contrastes : jouer de la musique baroque dans un supermarché, revêtir des costumes de grooms luxueux dans une rue populaire, passer de la java à Stravinsky, faire chanter du Rossini au boucher du quartier (notre baron...).

Le Bel Canto convient bien à notre groupe: c'est une musique provenant du monde du luxe et des paillettes mais c'est également une musique appréciée des classes populaires.

De même pour Les Grooms : ils sortent d'un hôtel de luxe mais se frottent au monde de la rue. Seule la rue peut permettre autant de possibilités dramatiques.

Et seule la rue peut permettre autant de possibilités dramatiques.

*« J'ai été, je suis et je serai toujours un
paysan de Roncole »*

Verdi

LE CONTENU DU SPECTACLE

L'IDÉE DE DÉPART

L'histoire de Rigoletto

Rigoletto est un opéra italien en trois actes et quatre tableaux de Giuseppe Verdi, sur un livret d'après la pièce de Victor Hugo "Le roi s'amuse", créé le 11 mars 1851 au théâtre de la Fenice à Venise. Il s'agit du 17^e opéra du compositeur, formant avec Le Trouvère (1853) et La Traviata (1853), la « trilogie populaire » de Verdi.

Centré sur le personnage dramatique et original d'un bouffon de cour, Rigoletto fit initialement l'objet de la censure de l'empire austro-hongrois. Le roi s'amuse avait subi le même sort en 1832, interdit par la censure et repris seulement cinquante ans après la première.

Ce qui, dans le drame d'Hugo, ne plaisait ni au public ni à la critique, était la description sans détour de la vie dissolue à la cour du roi de France, avec au centre le libertinage de François I^{er}.

Intense drame de passion, de trahison, d'amour filial et de vengeance, Rigoletto offre non seulement une combinaison parfaite de richesse mélodique et de pouvoir dramatique, mais il met en évidence les tensions sociales et la condition féminine subalterne dans laquelle le public du XIX^e siècle pouvait facilement se reconnaître.

La fin de l'opéra est immorale : c'est le puissant débauché qui sauve sa vie grâce au sacrifice de la vierge qu'il a violée.

Rigoletto c'est la malédiction proférée par un père déshonoré.

Celui qui vient du peuple s'étant hissé dans les sphères du pouvoir grâce à son maître tout puissant sera le seul frappé.



Un mot de la Compagnie

Comment les Grooms peuvent raconter avec l'humour et le brin de dérision qu'ils mettent toujours dans leurs spectacles une histoire mélodramatique où il est question de viol, du déshonneur d'un père, de malédiction, de vengeance et de sacrifice ? C'est le nouveau défi auquel les Grooms veulent se confronter.

Les alexandrins de la pièce de Victor Hugo, la musique de Verdi et pourquoi pas aussi celle du Don Juan de Mozart qui est citée dans Rigoletto nous procurent un superbe matériau.

Notre monde contemporain nous inspire des correspondances avec cette histoire : Berlusconi, "Le Cavaliere di Arcore", est très proche du duc de Mantoue de Rigoletto. De même pour D. Strauss-Kahn... Des allusions seront évidemment faites à ces personnages dans notre spectacle.

Le « bel canto » lui aussi sera abordé. Cette forme d'opéra a beaucoup séduit les classes populaires et nous paraît particulièrement adaptée aux Arts de la rue. Au XIX^{ème} siècle, les chanteurs d'opéra allaient chanter dans les cours d'immeubles à Paris et nous souhaitons retrouver cette forme musicale où l'opéra est offert au plus grand nombre.

Nous nous sommes rendu compte avec les années à quel point l'opéra était respecté de tous : dès qu'une voix lyrique surgit de la foule, le silence est total. Quelque chose de magique unit alors les musiciens et les spectateurs surpris par cet événement hors norme.

Comme toujours dans les spectacles des Grooms, les arrangements seront basés sur Verdi mais s'en éloigneront également de temps à autre. L'idée ne sera pas de dénigrer l'opéra mais au contraire de le défendre et de montrer aux spectateurs néophytes que tout le monde peut apprécier ce genre de musique sans forcément être initié.

Un mot du metteur en scène

Si j'ai régulièrement abordé le théâtre de rue, force est de constater que cette pratique est restée marginale dans mon travail. J'ai régulièrement réalisé des petites formes que je me plaisais, avec ma compagnie, à jouer de façon sauvage dans l'espace public. J'ai fréquenté les festivals de rue avec Les Caissières sont moches – version rue, une commande de René Marion pour Coup de Chauffe à Cognac en 2004, programmé par Pedro Garcia à Chalon dans la rue en 2005.

Il en est de même pour l'art lyrique, avec lequel je flirte de temps à autre, ayant fait mes armes avec Les Jeunes Voix du Rhin puis à Besançon, à l'invitation de Loïc Boissier, avec les chanteurs Julien Behr et Magali Léger pour Abu Hassan de Weber. J'ai continué



cette aventure de l'opéra bouffe avec la Compagnie Les Brigands avec La botte secrète de Claude Terrasse.

Aussi l'invitation des Grooms à se joindre à leurs espiègleries musicales rejoint-elle ces deux passions refoulées et m'enchantent particulièrement car je vais trouver avec ces cousins insolents, un état d'esprit que je chéris, une rigueur et un esprit audacieux aptes à affronter l'œuvre du grand Verdi et lui faire retrouver toute sa fougue populaire originelle.

Il y a toujours, quoiqu'on s'en défende souvent, une gageure liée à l'exercice de style auquel nous oblige un opéra aussi célèbre. Il s'agit ici d'une double acrobatie puisque Les Grooms forment une entité fortement identifiée dans les Arts de la rue et que m'est à charge de cristalliser – et si possible de sublimer – cette rencontre entre Rigoletto et la compagnie.